

Jeudi 22 septembre 2011

ON EN PARLE

L'Oiseau-Mouche prend en charge l'option théâtre du lycée Baudelaire

Depuis la rentrée des classes, l'Oiseau-Mouche assure la formation pratique de l'option théâtre du lycée Baudelaire ; en seconde, première et terminale. Une collaboration qui s'est transformée en véritable partenariat et qui s'annonce comme « un défi à relever. »

PAR ANNE-SOPHIE PUJOL
roubaix@lavoixdunord.fr

D'un côté, une structure théâtrale, avec sa propre compagnie de comédiens. Des comédiens certes en situation de handicap mental mais tous professionnels. L'Oiseau-Mouche, donc, « très impliqué dans tout ce qui concerne la transmission, l'accès à la culture pour tous et la démocratisation des arts de la scène », avance Cécile Teurlay, responsable du pôle développement. De l'autre, un lycée roubaisien ; Baudelaire. L'établissement fonctionne avec une option théâtre depuis une quinzaine d'années. Les professeurs ont successivement travaillé avec la compagnie Interlude puis avec Théâtre en scène avant de créer un partenariat avec l'Oiseau-Mouche, à l'initiative du lycée.

« L'option se caractérise par la rencontre des métiers du théâtre, explique Geraldine Serebourdin. Cette professeur de Lettres et de théâtre suit l'option depuis son arrivée



L'option théâtre est subventionnée par la DRAC à hauteur de 16 000 euros par an.

dans l'établissement, il y a une dizaine d'années. Une aubaine, donc, de travailler ce théâtre parce que « c'est un travail sur le territoire, la compagnie est implantée dans la ville de nos élèves, en deux stations de métro on y est. Cette facilité à aller au théâtre et voir des pièces à côté de chez nous, cela fait partie de la richesse de l'option. »

Autre richesse : le brassage des différences, entre des adolescents et

« Les élèves étaient assez soufflés, notamment par l'exigence physique. Les a priori s'évanouissent. »

des adultes en situation de handicap mais « professionnels à tel point qu'ils sont en mesure de former », insiste Cécile Teurlay. Hélène Boudin, professeur de Lettres et de théâ-

tre pour les secondes et premières confirme : « J'ai mené mes élèves visiter le théâtre puis ils ont eu une séance de training avec Stéphane Hainaut, de la compagnie. Les élèves étaient assez soufflés, notamment par l'exigence physique. Les a priori s'évanouissent. » Les comédiens ont en effet une lourde responsabilité sur les épaules car, pour les terminales littéraires, l'option peut grimper jusqu'au coefficient six...

ZOOM

« Sortir du corps » ► Pour la saison 2011-2012, la compagnie de l'Oiseau-Mouche s'offre un nouveau défi : la langue contemporain avec *Sortir du corps*. Le spectacle, mis en scène par Cédric Orain ouvre la saison le 13 octobre. Issu de Lettres aux acteurs, Pour Louis de Funès et *L'opérette imaginaire*, écrits par Valère Novarina. La langue de cet auteur, pas toujours compréhensible, parle de l'acteur et de la parole. Une comédienne raconte : « Il a pris des textes qui nous collent à la peau. C'était très dur, pendant un an on en a bavé. » Avant de monter ce spectacle, Cédric Orain avait fait un an d'atelier, en amont, avec la compagnie.

Les artistes sont « juste au bon endroit et à même de comprendre la fragilité de l'adolescent », raconte Hélène Boudin. Ouverture d'esprit et tolérance aussi pour les lycées et l'autre avantage de l'Oiseau-Mouche, c'est que la compagnie « accueille d'autres intervenants qui viendront guider nos élèves. » Le premier cours, *in situ*, pour les terminales, c'est ce matin. De 10 heures à midi, ils travaillent avec Cédric Orain ; le metteur en scène de *Sortir du corps*, premier spectacle de la saison de l'Oiseau-Mouche. *Sortir du corps* d'après des textes de Valère Novarina. Et ça tombe bien, il est au programme du bac cette année. « Une heureuse coïncidence... » ■